QUAND L'APPRENANT INTERNATIONAL DE FLE EN MILIEU HOMOGLOTTE DEVIENT MEDIATEUR CULTUREL VIA LE WEB 2.0... ENJEUX DE LA VISIBILITÉ SOCIALE DANS LE PROJET BIEN ! (BLOG DE L'INTER REGION EN INTERACTION) – DE L'EXPÉRIENCE DE L'ALTÉRITÉ À LA CONSTITUTION D'UN PORTFOLIO

Évelyne Rosen-Reinhardt

Université de Lille CLIL

EA4354 - THEODILE - CIREL - Centre Interuniversitaire de Recherche en Education de Lille

Mots clés

interactions multimodales – activités et stratégies de médiation – blog - portfolio - expérience de l'altérité – visibilité sociale

Keywords

multimodal interactions – mediation activities and strategies – blog – portfolio - experience of otherness – social visibility

Résumé

En se plaçant dans l'optique de la perspective actionnelle, on peut concevoir l'une des missions d'un centre universitaire de FLE comme étant d'accompagner et de favoriser la mise en relation d'interlocuteurs, en classe et hors de la classe, partageant un projet d'apprentissage commun. Les questions suivantes se posent alors : quel(s) dispositif(s) mettre en place pour ce faire ? Pour favoriser quel(s) type(s) d'interaction ? C'est à ces questions que le présent article tente d'apporter des éléments de réponse concrets et précis par la présentation d'un contexte spécifique, articulant pratiques - un blog mis en place depuis 2016, en milieu homoglotte, entre deux centres universitaires d'enseignement et d'apprentissage du FLE, à Lille (France) et à Louvain-la-Neuve (Belgique) - et recherche en cours portant sur l'expérience de l'altérité, formalisée dans un portfolio.

Abstract

Following the principles of an Action-oriented approach, we can conceive one of the missions of a French as Foreign Language University Centre as fostering the relationship of interlocutors, both in the classroom and outside the classroom. Students share a common learning project. Regarding this scenario, the following questions arise: what arrangements have to be introduced? What type of interaction shall be promoted? This article attempts to provide concrete and precise answers to these questions, articulating practice - a blog set up since 2016, between two French language departments, in Lille (France) and in Louvain-la-Neuve (Belgium) – in an ongoing research about experience of otherness and portfolio.

Introduction

Développer les compétences des apprenants internationaux via les interactions en ligne est l'un des enjeux actuels des formations en (Français) Langue Étrangère mis en avant notamment par le *Volume complémentaire du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues* (2018 : 99) : l'échelle *Conversation et discussion en ligne* détaille ainsi, aux différents niveaux du CECR, les modalités de « la conversation et la discussion en ligne prises comme un phénomène multimodal, mettant l'accent sur la manière dont les interlocuteurs communiquent en ligne pour gérer des problèmes importants et des échanges sociaux de façon ouverte ». Ce *volume complémentaire du CECR* pointe de surcroît l'intérêt de telles interactions en ligne dans la mesure où elles permettent aux apprenants de développer entre autres des stratégies de médiation (inter)culturelles.

Dans cette perspective, on peut concevoir l'une des missions d'un centre universitaire comme étant d'accompagner et de favoriser la mise en relation d'interlocuteurs, en classe et hors de la classe, partageant un projet d'apprentissage commun réalisé en ligne (Rosen, Reinhardt et Robert, à paraître). Dès lors, quel(s) dispositif(s) mettre en place pour ce faire ? Pour favoriser quel(s) type(s) d'interaction et de médiation ?

C'est à ces questions que le présent article, articulant pratiques et recherche en cours, tente d'apporter des éléments de réponse concrets par la présentation d'un contexte spécifique – un blog mis en place depuis 2016, en milieu homoglotte, entre deux centres universitaires d'enseignement et d'apprentissage du FLE, à Lille (France) et à Louvain-la-Neuve (Belgique) favorisant l'expérience de la découverte de la langue française et de la culture francophone ainsi que de la culture des autres participants internationaux en présence. Dans un premier temps, après avoir exposé les sous-bassements théoriques du projet, nous présenterons à titre d'exemple un billet posté sur le blog autour du thème des « musiques d'ici et d'ailleurs », ainsi que les interactions menées à distance. Dans un deuxième temps, en nous appuyant sur la mise au jour de l'imbrication des interactions de différente nature, nous mettrons en évidence l'intérêt d'un portfolio, à intégrer dans le parcours d'étude, dans un tel dispositif.

1. Blog extime et expérience de l'altérité

Le projet Bien ! est un projet de blog retenu lors d'un appel à projets lancé par les Relations Internationales des Universités de Lille, Louvain-la-Neuve et Gand. Ce projet est mis en place par le DEFI - Département de l'Enseignement du Français à l'International, Centre de Français Langue Étrangère de l'Université de Lille – Campus Pont de Bois, CLIL et l'ILV – l'Institut des langues vivantes de l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve (UCL)[1].

Elaboré pour des étudiants internationaux (du niveau A1 au niveau C2) venus perfectionner leurs connaissances en français en milieu homoglotte, en France et en Belgique, ce projet vise à développer et à favoriser les interactions orales et écrites ainsi que la découverte du milieu francophone, régional et interrégional, via des échanges par blog.

Deux dimensions croisées sont à l'œuvre dans ce projet : la mise en place d'un blog extime relevant de l'écriture littéraire numérique et l'expérience de l'altérité.

1.1. Un blog extime

Le projet Bien ! est un projet de blog mis en place depuis quatre ans, favorisant la découverte du milieu francophone, régional et interrégional, avec des configurations différentes et animé par des webmasters différents (enseignante de l'UCLouvain en 2017, étudiante en M2 à l'Université de Lille en 2018, étudiant en M2 à l'Université d'Artois en 2019, enseignantes de UCL et de l'Université de Lille en 2020). La recherche-action y est pensée comme retour réflexif sur une expérience en construction présentée lors des colloques suivants : Rosen (2017), Colloque *Emo-tissage* à Louvain-la-Neuve, Rosen et Collige-Neuenschwander (2018), Colloque *Unicollaboration* à Cracovie, Rosen et Collige-Neuenschwander (2019), Colloque

[1] Les blogs qui en résultent sont consultables aux adresses suivantes :
Version 2018 : https://bienlillelln.wordpress.com ;
version 2019 : https://bienevidemment.wordpress.com/accueil/
Deux étudiants de Master 2 ont fait de ce projet l'objet de leur mémoire :
Sylvie Dambre (2018), « Littératie médiatique multimodale en FLE : Quelles compétences pour l'apprenant ? Le cas du blog BIEN! », Mémoire de M2 Professionnalisation en didactique des langues, Université de Lille.
Olivier Lecocq (2019), « L'intégration des TICE en enseignement/apprentissage du Fle. Le cas du public d'étudiants en programme d'échange au DÉFI à l'Université de Lille SHS », Mémoire de M2 Arts, Lettres, Langues, Parcours FLE/FLS/FOS en milieux scolaire et entrepreneurial, Université d'Artois.

RANACLES à Aix-en-Provence[2]. Au fur et à mesure de ces réflexions, la place des interactions et de la médiation dans le projet est devenue centrale.

Dans la lignée des propositions de Rouquette (2008), nous qualifions ce blog de l'interrégion de blog *extime* pour deux raisons : 1) d'une part, cette qualification insiste sur la visibilité sociale – la démarche d'exposition publique de la vie privée, volontaire et consciemment intégrée dans les billets rédigés ; 2) elle permet, d'autre part, d'intégrer le caractère central d'interactivité. Ce projet de blog se présente de plus comme un projet d'écriture littéraire numérique.

1.2. Un projet d'écriture littéraire numérique

Ce projet est caractérisé par « une utilisation pertinente des potentiels du numérique dès le début du processus de création » et par une « hybridité intrinsèque » (Lacelle et Lieutier, 2014). Les contributeurs du blog (près de 200 participants, représentant principalement les niveaux B et C) participent à un concours au sein de chaque université[3]. Différentes catégories pour ce concours ont été déterminées en amont dans la version 2019 du blog qui sert d'appui au présent article : 1) texte avec illustration 2) carte postale multimédia ; 3) texte autour d'une musique d'ici ; 4) meilleurs commentaires. Les consignes données précisent, pour toutes les productions, le format des documents à produire : les articles contiennent au maximum 200 mots, sont toujours accompagnés d'une photo libre de droits, et signés par l'apprenant (avec indication de son pays d'origine et de son niveau de français conforme au CECR). Les documents audio ou vidéo sont d'une durée d'environ 2 minutes et sont au format « mp3 » ou « mp4 ». L'on souhaite ainsi encourager la production d'un document multimodal au sens de Lebrun et Lacelle (2012) dans la mesure où « il met en jeu divers modes iconiques et textuels » et articule du texte

[2] Les publications afférentes (Rosen-Reinhardt, 2018 ; Rosen-Reinhardt et Collige-Neuenschwander, 2018) présentent de manière détaillée le dispositif développé, son ancrage et l'accompagnement proposé par les équipes pédagogiques. Nous y renvoyons le lecteur intéressé, le cadre du présent article ne nous permettant pas de développer ici ces aspects.

[3] Les conditions de participation sont ainsi définies dans l'article 1 du règlement du concours **(**https://bienevidemment.wordpress.com/reglement/) **:**

• Tous les étudiants internationaux du DEFI ou de l'UCL peuvent participer à ce concours.
• Les participants peuvent inscrire un nombre illimité de créations dans chaque catégorie du concours.
• Les œuvres devront être envoyées obligatoirement avec les informations personnelles du participant (nom, prénom, niveau de français conformément au CECRL). Les informations complémentaires sont sur la page *contributeurs.*
• Les créations devront être envoyées aux enseignants qui les transmettront au modérateur qui se chargera de les poster.

(texte écrit) et des images (par exemple une photo). La Figure 1 exemplifie ce principe de multimodalité à l'œuvre dans le concours du projet BIEN ![4]

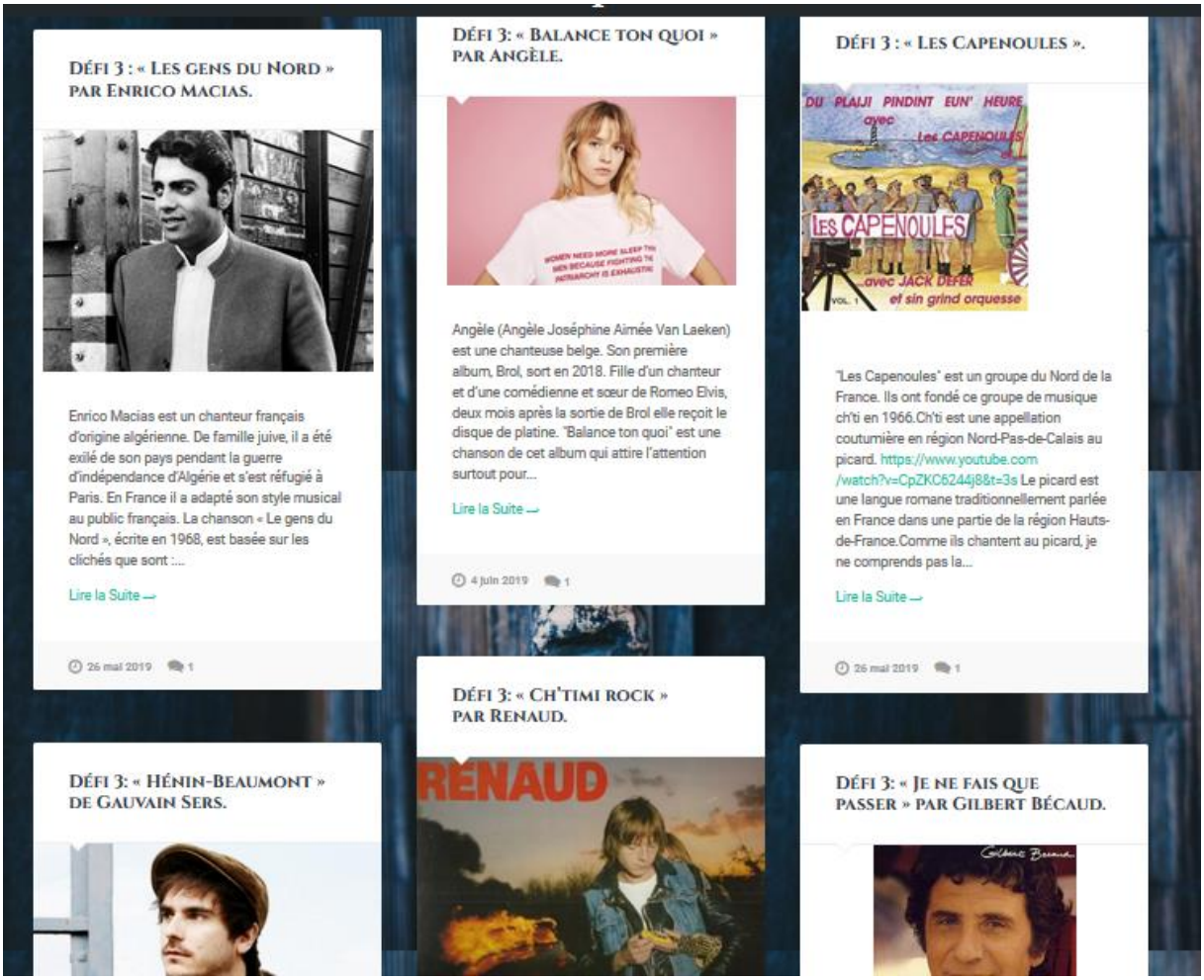

Figure 1. La multimodalité en action dans le concours proposé – articulation entre texte, photo, lien interactif et commentaires (copie d'écran du projet BIEN ! - 2019)

170 articles ont été publiés dans toutes les catégories du concours et plus de 10.000 « vues » du blog et de ses pages, ont été opérées, principalement de France et de Belgique.

Les textes ont été travaillés dans un premier temps en classe avant d'être publiés. Au DEFI, un module d'écriture créative au niveau C1 permettant d'alimenter le concours a été proposé et évalué (réalisation d'un portfolio par les étudiants

[4] Autre exemple de ce principe à l'œuvre : les cartes multimédia dont on trouvera un exemple dans le lien suivant, présentant « les terrils jumeaux » en un document multimodal associant photos, vidéos, textes oral et écrit : https://www.youtube.com/watch?v=XwuI2x0ASaE&feature=youtu.be

regroupant cinq productions – voir la troisième partie du présent article). Le nombre de commentaires à produire a d'emblée été fixé (Soubrié, 2006). Lacelle, Boutin et Lebrun (2017) relèvent plusieurs avantages de tels blogs pour la classe : « L'écrit s'adresse à des lecteurs réels qui peuvent réagir. Cet auditoire est plus large que celui de la classe, le feedback est donc plus diversifié. Si l'auditoire potentiel est multiethnique, le blog[ue] développe l'ouverture culturelle ».

1.3. Un projet favorisant l'expérience de l'altérité

La mise en œuvre d'un tel projet d'écriture numérique en classe de FLE est en effet à même de favoriser la rencontre de l'Autre comme expérience (Beacco, 2018). Ce projet, fondé sur les principes du CECR, prend de fait en compte le développement des aptitudes et savoirs interculturels et des aptitudes en lien avec la gestion des interactions en ligne. Le *Volume complémentaire du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues* (2018 : 99) précise ainsi les descripteurs des interactions en ligne aux différents niveaux du CECR

Descripteurs du volume complémentaire		***mobilisés dans le Projet BIEN***
C1	Peut engager des échanges en ligne en temps réel avec plusieurs participants, et comprendre les intentions de communication et les implications culturelles des différentes contributions. Peut participer de façon efficace en ligne et en direct à des discussions professionnelles ou portant sur des sujets abstraits, demander et donner si nécessaire des éclaircissements complémentaires sur des questions abstraites et complexes. Peut adapter son registre en fonction du contexte d'une interaction en ligne et passer, si nécessaire, d'un registre à un autre au cours de l'échange. Peut évaluer des arguments, les reformuler et les contester dans une conversation ou une discussion en ligne professionnelle ou abstraite.	X
B2	Peut engager des échanges en ligne, relier ses contributions à d'autres déjà publiées, saisir les implications culturelles et réagir de façon adéquate. Peut participer activement à une discussion en ligne, donner son point de vue et répondre à des opinions sur des sujets présentant un intérêt certain, à condition que les participants n'utilisent pas une langue compliquée ou sortant de l'ordinaire et laissent du temps pour répondre. Peut s'engager dans des échanges en ligne entre plusieurs participants, relier efficacement ses contributions à d'autres déjà publiées, à condition qu'un modérateur aide à gérer la discussion. Peut se rendre compte de malentendus et de désaccords lors d'une interaction en ligne et peut les gérer, à condition que le ou les interlocuteurs soient prêt à coopérer.	X
B1	Peut s'engager dans des échanges en ligne en temps réel avec plus d'un participant, prendre en compte les intentions communicatives de chaque intervenant, mais peut ne pas comprendre les détails et les implications. Peut publier en ligne des récits d'événements sociaux, d'expériences et d'activités, utiliser des hyperliens et des vidéos / audio et partager des impressions personnelles. Peut publier une contribution claire à une discussion en ligne sur un sujet d'ordre familier, à condition d'avoir préparé le texte à l'avance et de pouvoir utiliser en ligne des outils pour combler ses lacunes linguistiques et vérifier l'exactitude de ses écrits. Peut publier en ligne à titre personnel des expériences, des impressions et des événements, répondre de façon détaillée aux commentaires ; mais des lacunes lexicales entrainent parfois des répétitions et des difficultés de formulation.	X

Tableau 1. Extrait de l'échelle rendant compte des aptitudes en matière d'échanges en ligne aux niveaux B et C du CECR et leur mobilisation dans le projet BIEN

Le CECR incite de surcroît à prendre en compte le développement d'aptitudes et de savoir interculturels (5.1.2.2.) comme :

- la capacité d'établir une relation entre la culture d'origine et la culture étrangère [ici entre la culture d'origine des apprenants internationaux et la culture francophone] ;
- la sensibilisation à la notion de culture et la capacité de reconnaître et d'utiliser des stratégies variées pour établir le contact avec des gens d'une autre culture [établir ici le contact avec des apprenants internationaux du DEFI et de l'UCL de plus de 35 nationalités différentes] ;
- la capacité à jouer le rôle d'intermédiaire culturel [entre sa culture d'origine et la culture francophone] ;
- la capacité à aller au-delà des relations superficielles stéréotypées.

Extraire du corpus, constitué des éléments mis en ligne sur le blog par les participants internationaux, un post et ses commentaires va nous permettre maintenant d'exemplifier ces interactions de différente nature.

2. Caractéristiques et enjeux des interactions menées à distance – expérience de l'altérité dans le défi « musiques d'ici et d'ailleurs » du concours du projet BIEN !

La communication écrite médiatisée par ordinateur telle qu'elle est à l'œuvre dans les courriers électroniques, les forums de discussion ou les blogs, peut être qualifiée de « conversation écrite » car elle repose sur une utilisation du code écrit dans une dynamique conversationnelle (Marcoccia, 2000). C'est la raison pour laquelle nous avons fait le choix d'analyser les commentaires postés grâce à une grille d'analyse pragmatique, hiérarchique-séquentielle militant en faveur d'une théorie de l'action (Bange, 1992). Une telle analyse permet de mettre au jour, de manière générale, l'articulation de la structure des interactions (microstructures et macrostructures) et plus particulièrement ici de réaliser un zoom sur la réciprocité des perspectives, des motivations et des images. La réciprocité des perspectives permet à chacun de prévoir les actions de l'autre et d'exécuter ses propres actions sur une base prévisible. La réciprocité des motivations met en évidence le fait que les partenaires de la communication acceptent de coordonner leurs actions pour réaliser ensemble un but commun. La réciprocité des images prend en charge la manière dont chaque

participant prend soin de constituer son partenaire en participant digne de coopération. Une telle grille d'analyse pragmalinguistique se prête bien à l'analyse des interactions en classe (voir Rosen, 2001)[5].

Il est à noter qu'une partie des possibilités offertes par la conversation en face à face disparait avec la communication écrite médiatisée par ordinateur : absence de marqueurs personnels, absence de données paraverbales et non-verbales, etc. Les utilisateurs compensent ces absences en « simulant » les dimensions non-verbales et paraverbales de l'oralité grâce à la représentation de ces indices par diverses conventions graphiques (Marcoccia, 2000).

2.1. Du défi « musique d'ici » aux commentaires sur les billets postés

Dans le défi 3 « musique d'ici », le but pour les apprenants est de réaliser une présentation d'un artiste ou d'une chanson, d'une salle de spectacle évoquant la région ou le pays d'accueil. Dans ce qui suit, nous nous limiterons à la présentation d'un post du « Ch'timi Rock » de Renaud par une apprenante coréenne, son rapprochement inédit et inattendu entre Renaud et Choyongpil et les interactions qui ont suivi avec une apprenante vietnamienne.

Productions postées sur le blog ***But : présenter le chanteur et la chanson « Ch'timi Rock »*** https://www.youtube.com/watch?time_continue=22&v=HRB5WW9CmKQ&feature=emb_title	***Mise en évidence des enjeux des productions***

[5] Il n'est malheureusement pas possible dans le cadre et le format de cet article de développer la méthodologie d'analyse, de fournir d'autres extraits ou d'entrer dans le détail des analyses, propos de notre HDR en cours.

  Renaud est un chanteur français. Son vrai nom est Renaud Séchan. Il est né en 1952 et il est très connu depuis les années 70. Il écrit ses chansons lui-même. Son style de musique est le rock. Il est connu pour écrire des chansons engagées. Il parle des thèmes comme l'écologie ou les droits de l'homme. Il a fait un nouveau disque en 2016, 40 ans après ses débuts. Il a aussi tourné dans quelques films mais il n'est pas connu pour ça. Dans la chanson « ch'timi rock », il parle de Lille, Roubaix et Tourcoing. Il est fier de faire du rock à Lille, à Roubaix et à Tourcoing. J'aime bien car, dans la chanson, il est ambitieux. Il dit qu'il deviendra une star de la chanson et qu'il chantera aux États- Unis, mais qu'il n'oubliera ni ses amis ni son pays. Il ne prendra pas la grosse tête, en quelque sorte ! C'est rigolo car il parle de personnes très connues comme Mozart et Beethoven, et, dans la phrase d'après, il parle du « gros lulu » qui est un nom un peu ridicule !	Choix d'une photo présentant un chanteur français par une apprenante coréenne (niveau C1) Présentation et découverte de ce chanteur français Analyse de la chanson Émotions ressenties

Tableau 2. Ch'timi rock (partie 1) - But : présenter le chanteur Renaud et la chanson « Ch'timi Rock »

Productions postées sur le blog ***But : opérer une médiation entre chansons/entre cultures***	***Mise en évidence des enjeux des productions***
La chanson coréenne : « 조용필 Choyongpil – Bounce » https://www.youtube.com/watch?v=_uYx13TPm-A Quand j'entends la chanson de Renaud, je me rappelle d'une chanson coréenne, « Bounce » de Choyongpil, parce que les mélodies sont entraînantes et ce sont des chanteurs de la même époque, des années 70-80. En plus, Choyongpil est revenu sur scène en 2013 avec ses nouvelles chansons.	Utilisation d'un hyperlien pour passer d'une chanson (francophone) à l'autre (coréenne) Choix d'une photo présentant un chanteur coréen Création d'un lien entre chansons Justifications du rapprochement

Tableau 3. Ch'timi rock (partie 2) – But : opérer une médiation entre cultures.

Productions postées sur le blog ***But : instaurer une réciprocité des perspectives et des images***	***Mise en évidence des enjeux de l'interaction***
2 COMMENTAIRES SUR "DÉFI 3: « CH'TIMI ROCK » PAR RENAUD." AJOUTER UN COMMENTAIRE **Mai Anh** 26 mai 2019 à 13 h 40 min Ch'timi rock ! Renaud a une imagintion géniale. C'est rigolo et émouvant en même temps qu'il veut faire du rock aux USA mais qu'il n'oubliera ses amis Ch'timi. Et je trouve le chanteur coréen est également trop cool ! ★ J'aime 혀나효나 2 juin 2019 à 17 h 24 min T'aimais bien cette chanson coréenne? 🙂 C'est un peu ancien mais j'aime bien et j'écoute souvent ! ★ J'aime	Commentaire par une apprenante vietnamienne (niveau C1) Représenter la figure de l'énonciateur[6] Donner son avis dans le cadre d'une double découverte (découverte des chansons francophone et coréenne) Valoriser le commentaire reçu / entrer en interaction Exprimer son ressenti Recours aux émoticones

Tableau 4. Deux commentaires – But : Instaurer une réciprocité des perspectives et des images.

Au cours de l'interaction entre apprenantes coréenne et vietnamienne autour des commentaires sur le billet posté, chaque participante prend soin de constituer sa partenaire en participant digne de considération et de coopération, sans nécessité de thématisation ni de négociation. Un tel travail permet l'expression des émotions, soutenue par le recours aux émoticones, et facilite la médiation à différents niveaux (selon le *Volume complémentaire du CECR*, 2018), entre apprenants internationaux, selon l'exemple donné de l'interaction menant de Renaud à Chyongpil :

- Médiation de texte : analyser et critiquer des textes créatifs [ici la présentation du texte d'une chanson de Renaud évoquant le Nord par une apprenant coréenne ; un rapprochement avec une chanson coréenne]

[6] Comme le souligne Combe (2019 : 10), dans un blog, la représentation de la figure de l'énonciateur apparaît au travers de plusieurs éléments dont principalement l'autonomination et l'avatar associé. Le pseudonyme relève de l'identité numérique et assure deux fonctions importantes de la sociabilité en contexte numérique : l'identité et l'identification. À ce nom choisi vient généralement s'ajouter une représentation visuelle, un avatar. La combinaison pseudonyme et avatar sont donc les éléments de la représentation de soi que le blogueur ou le vlogueur donnent à montrer à ses interlocuteurs.

- Médiation de concepts : faciliter la coopération dans les interactions avec des pairs ; coopérer pour construire du sens [ici donner son avis, valoriser les commentaires reçus] ;
- Médiation de la communication : établir un espace pluriculturel via le blog [ici exprimer son ressenti et partager ses émotions dans le cadre d'une présentation et découverte des musiques d'ici et d'ailleurs, par des apprenantes coréenne et vietnamienne].

Via la rencontre de l'Autre permise par le blog, les apprenants font ainsi leurs premiers pas comme médiateurs culturels, dans la perspective définie par Byram (2000, in Beacco, 2018, p. 77) :

> « *quelqu'un capable de voir les relations entre différentes cultures – différences à la fois internes et externes à une société donnée – qui est capable de se faire le médiateur entre elles, c'est-à-dire d'interpréter chacune dans les termes de l'autre que ce soit pour eux-mêmes ou pour d'autres* ».

La visibilité sociale – par la mise en ligne des productions et la consultation de ces productions (pour un total de 170 billets postés, plus de 500 commentaires émis et plus de 10 000 vues en 4 mois) sur le blog – est une manière de valoriser ces productions et ces interactions. Un autre moyen est d'intégrer un tel blog dans le parcours d'étude.

2.2. Intégration du blog dans le parcours d'étude

Comme le posent clairement Berdal-Masuy et Botella (2013) :

> *« […] La pédagogie active, visant à impliquer les apprenants dans un « agir social » (perspective actionnelle), favorise un climat émotionnel porteur pour l'apprentissage dans la mesure où le produit final peut être aisément visualisé par les étudiants. L'activité proposée doit non seulement avoir une visibilité sociale, mais également faire sens dans le parcours d'études, notamment en faisant l'objet d'une évaluation sommative ».*

Dans cette perspective, un module d'écriture créative au niveau C1 permettant d'alimenter le blog a été mis en place au DEFI depuis 2018, impliquant la réalisation d'un portfolio par les étudiants, regroupant les productions réalisées et matière à échanges réflexifs en classe permettant de confronter les expériences.

À titre d'exemple, les extraits suivants sont tirés du portfolio de l'étudiante coréenne ayant rédigé le billet sur le Chtimi Rock – en l'occurrence son profil et les commentaires qu'elle a postés.

Tableau 5. Extrait d'un portfolio – profil

Défi 4

« Mes commentaires postés sur le blog »

허나효나
20 mai 2019 à 21 h 01 min
Votre commentaire est en attente de modération

C'est vrai que comme dans le film « Bienvenue chez les ch'tis », on rencontre des gens gentils ici. Je suis d'accord avec toi, il fait froid. Il fait humide. Mais quand c'est l'été, c'est agréable d'aller dans les pelouses de Lille comme tu l'expliques, pour pique-niquer! C'est mon activité préférée l'été. J'aime bien la photo de ton article car l'église de Tourcoing est très très belle.

Vous avez aimé

Lien URL : Cliquez ici !

허나효나
20 mai 2019 à 21 h 17 min
Votre commentaire est en attente de modération

Je suis allée à Bruges moi aussi et je suis d'accord avec tes explications. Marcher à côté de l'eau et regarder les cygnes est ce que je préfère. Oui les églises sont agréables, et l'été il ne fait pas trop chaud à l'intérieur. A Bruges, il y a même des chevaux qui marchent sur les pavés !

J'aime

Lien URL : Cliquez ici !

허나효나
20 mai 2019 à 21 h 24 min
Votre commentaire est en attente de modération

Angèle est connue en ce moment oui. Ma chanson préférée c'est « balance ton quoi ». Comme tu l'as écris, la chanson « la thune » a un petit côté reggae que j'aime bien.

J'aime

Lien URL : Cliquez ici !

Tableau 7. Extrait d'un portfolio – commentaires postés.

Un tel (e-)portfolio se présente de fait comme un outil de formation, d'autoévaluation… et d'information pour l'enseignant : le recours aux possibilités du web 2.0. ouvre de nouvelles voies à l'expression de l'autonomie des apprenants (Cappellini, Lewis et Rivens-Mompean, ed., 2017). La comparaison « audacieuse » effectuée par Goullier est parlante (2019 : 85) : « le Portfolio […] est à l'enseignement des langues ce que la haute-couture est au prêt-à-porter ou bien encore ce que les véhicules de Formule 1 sont aux automobiles que nous croisons dans les rues : sources d'inspiration et d'innovations ».

La participation à ce blog favorise ainsi l'expérience de l'altérité et le développement d'aptitudes à différents niveaux tout en étant valorisée (et évaluée) dans un portfolio :

- l'aptitude à poser la réciprocité des perspectives, des motivations et des images établies dans l'interaction ;
- les aptitudes à la médiation (médiation de texte ; médiation de concepts ; médiation de la communication).

Conclusion : le projet Bien ! ou comment (apprendre à) devenir médiateur culturel via le web 2.0.

L'activité proposée d'écriture sur un blog pour présenter sa ville et sa région d'accueil à des étudiants internationaux de l'interrégion conduit à un produit final aisément visualisé et se présente ainsi comme propice à l'expérience de l'altérité. Dans la mesure où le projet est reconduit cette année par les Relations Internationales des deux institutions, il est intéressant de dégager des pistes pour la classe permettant d'aller plus loin dans ce projet (et de dépasser la centration sur l'écriture de textes) : Comment maintenant (aider les étudiants à) <u>apprendre à</u> devenir médiateur culturel via le web 2.0.?

Des pistes spécifiques pour favoriser la médiation culturelle dans un cours d'écriture créative peuvent être proposées, en prenant appui sur les travaux mettant en évidence les caractéristiques de la littératie médiatique multimodale (Lacelle, Boutin et Lebrun, 2017) et de la représentation du non verbal dans la communication écrite médiatisée par ordinateur (Marcoccia, 2000). Afin d'explorer plus avant les modalités de ce que les anglo-saxons appellent « *digital literacy* », on pourra adopter la démarche proposée par Thorne et Reinhardt (2008) et rapportée par Mangenot et Soubrié (2014) fondée sur les notions d'activités passerelles entre la classe et le Web et sur l'enseignement et l'apprentissage des genres (ou « technogenres » selon l'expression de Paveau, 2012) : il s'agit d'une approche en trois phases amenant les apprenants à observer et recueillir des pratiques langagières et sociales sur Internet, à les analyser avec l'aide de l'enseignant, puis à contribuer à la production de textes dans des communautés sur Internet. On pourra particulièrement travailler sur la dimension multimodale des commentaires et des productions (passant entre autres par l'analyse de l'image selon les deux niveaux mis en évidence par Foucher (1998), l'articulation des textes et des images ou bien encore l'utilisation des hyperliens).

Dans la version 2020 du projet BIEN, nous avons veillé en outre à améliorer les aspects suivants :

- proposer des temps d'interactions en temps différé **et** en temps réel

(séances d'interactions sur Whats App ; organisation d'une « soirée au coin du FLE » interrégionale sur Whats App en présentiel, à Lille, et à distance, avec les apprenants de Louvain-la-Neuve) ;

- favoriser les modalités d'interactions véritablement croisées entre apprenants de Lille et de l'UCL avec la rédaction de commentaires sur un Padlet puis des interactions entre mêmes partenaires sur Whats App.

Ainsi écrire et publier sur un blog extime pour des étudiants internationaux apprenant le français en milieu homoglotte, en France et en Belgique, pose, d'une part, des conditions favorables pour la rencontre de l'Autre et le développement d'aptitudes en matière d'interaction et de médiation et, d'autre part, constitue une activité qui a une visibilité sociale et qui fait sens dans le parcours d'études dans la mesure où elle est formalisée dans un portfolio, objet d'échanges réflexifs en classe. C'est une expérience qui est affectée non seulement par l'intérêt de l'apprenant pour les autres et son ouverture à eux mais également par sa volonté de relativiser son propre point de vue culturel.

Bibliographie

Bange, P. (2005). *L'apprentissage d'une langue étrangère. Cognition et interaction.* Paris : L'Harmattan.

Beacco, J.-C. (2018*), L'altérité en classe de langue. Pour une méthodologie éducative*. Paris : Didier.

Berdal-Masuy, F. et Botella, M. (2013). « La pédagogie par le projet favorise-t-elle l'apprentissage linguistique ? Mesure de l'impact émotionnel de ce type d'approche sur les apprenants ». *Lidil*, *48*. URL : http://journals.openedition.org/lidil/3314.

Cappellini, M., Lewis, T., et Rivens Mompean A. (2017). *Learner Autonomy and Web 2. 0.* Bristol: Equinox.

Combe, C. (2019). Les genres numériques de la relation. *Langage et Société*, *167*(2), https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02552167/document.

Conseil de l'Europe (2018), *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. Volume complémentaire du CECR avec de nouveaux descripteurs*, URL : https://rm.coe.int/cecr-volume-complementaire-avec-de-nouveaux-descripteurs/16807875d5.

Foucher, A.-L. (1998). Réflexions linguistiques et sémiologiques pour une écriture didactique du multimédia de langues ». *Alsic*, *1*, URL : https://journals.openedition.org/alsic/1440.

Lacelle, N., Boutin J.-F. & Lebrun M. (2017). *La littératie médiatique multimodale appliquée en contexte numérique - LMM@: Outils conceptuels et didactiques.* Montréal : PU Québec.

Lacelle, N. et Lieutier, P. (2014). Littérature numérique : typologie, caractéristiques et écriture collaborative. *Québec français*, *173*, 56–57.

Lebrun, M. et Lacelle, N. (2012). Le document multimodal : le comprendre et le produire en classe de français. *Repères, 45*. URL : http://journals.openedition.org/reperes/141; DOI : https://doi.org/10.4000/reperes.141.

Mangenot, F. & Soubrié, T. (2014). Le web social au service de tâches d'écriture. *Recherches*, Outils, 89-105. http://www.septentrion.com/revues/recherches/.

Marcoccia, M. (2000). La représentation du nonverbal dans la communication écrite médiatisée par ordinateur. *Communication et organisation*, *18*. URL : http://journals.openedition.org/communicationorganisation/2431

; DOI : https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.2431.

Paveau, M.-A. (2012). « Genre de discours et technologie discursive. Tweet, twittécriture et twittérature ». *Pratiques*, Modèles et théories du genre en confrontation, *157/158*, 7-30.

Rosen, E. (2001). *Apprendre une langue en communiquant...Interlangue et communication exolingue/endolingue en contexte*. [thèse en sciences du Langage sous la direction de Rémy Porquier, Université Paris 10 Nanterre]〈tel-01598955〉

Rosen, E. (2017). Le projet Bien ! ou comment (apprendre à) exprimer ses émotions via le web 2.0., *Communication au Colloque Emotissage/Emolearning: affects dans l'apprentissage des langues / affect in language learning*, 5-7 juillet 2017, UCL.

Rosen, E., Reinhardt, C. et Robert, J.-P. (à paraître), *Faire classe en FLE: Une approche actionnelle et pragmatique* (2ème édition). Hachette FLE, Collection f.

Rosen-Reinhardt, E. (2018). Le carnaval des émotions. Comment (apprendre à) exprimer ses émotions via le web 2.0. : l'exemple du projet Bien ! (Blog de l'Interrégion En interactioN). Dans F. Berdal-Masuy (Ed.). *Émotissage Les émotions dans l'apprentissage des langues*, Presses Universitaires de Louvain, 217-228.

Rosen-Reinhardt, E., Collige-Neuenschwander, V. (2018). "Tourist in my host country" Blog writing as a springboard for social action. *UniCollaboration 2018: "Telecollaboration and virtual exchange across disciplines: in service of social inclusion and global citizenship"* , avril 2018, Cracovie, Pologne.

Rouquette, S. (2008). Les blogs " extimes " : analyse sociologique de l'interactivité des blogs. *TIC & Société*, 2008, 2(1). URL: http://ticetsociete.revues.org/412. DOI : https://doi.org/10.4000/ticetsociete.412.

Sotto, S (2017). Une autre figure du *community manager* : un prospecteur silencieux et rigoureux. L'exemple d'un forum de lecteurs-consommateurs. *Communiquer*, *19*. URL : http://journals.openedition.org/communiquer/2176.

; DOI : https://doi.org/10.4000/communiquer.2176.

Soubrié, S. (2006). Le blog : retour en force de la " fonction auteur. *Premières journées communication et apprentissages instrumentés en réseau,* Jul 2006, Amiens, France, 292-309, 2006. URL : https://edutice.archives-ouvertes.fr/edutice-00138462/document.

Thorne, S. et Reinhardt, J. (2008). "Bridging Activities," New Media Literacies, and Advanced Foreign Language Proficiency. *CALICO Journal*, *25*(3), 558-572. URL: http://www.u.arizona.edu/~jonrein/pubs/thorne_reinhardt2008.pdf.